



## À Lannion, la police à nouveau prise pour cible la nuit dernière

publié le 22 juin 2020

Les policiers ont été à nouveau pris à partie dans la nuit du dimanche 21 au lundi 22 juin à Lannion (Côtes-d'Armor). Vers minuit, deux véhicules en patrouille se sont fait bloquer par plusieurs dizaines de jeunes sur le quai d'Aiguillon, où ils ont essuyé des jets de pierres et de bouteilles en verre. Les policiers parlent de guet-apens. Ils demandent des forces mobiles pour mettre un terme à l'escalade de violences.



Les policiers de Lannion (Côtes-d'Armor) ont dû faire face à une troisième nuit de violences. « Cette fois, on est tombés dans un guet-apens. Ça ne peut plus durer : il faut mettre un terme à ces violences. Les collègues ne sont plus du tout en sécurité », lâche le délégué départemental de l'Unsa police, syndicat majoritaire au sein du commissariat de Lannion.

### Les voitures de police bloquées par des barrières

Dans la nuit du dimanche 21 au lundi 22 juin, les policiers sont appelés sur le quai d'Aiguillon à Lannion, pour du raffut dans la rue. Le véhicule de patrouille et la voiture venue en renfort de

Saint-Brieuc – à la suite des événements de ces derniers jours – s’engagent sur le quai. Avant d’être bloqués par des barrières disposées en travers de la route par un groupe d’une trentaine d’individus. Rapidement, la police est prise à partie.

« **Jets de pierres et de bouteilles en verre... Les policiers ont essuyé le tir de divers projectiles. Avant de faire face non plus à une trentaine mais à une soixantaine de personnes** », indique le commandant Poilbout, à la tête du commissariat de Lannion.



Appelés sur le quai d’Aiguillon pour du raffut, les policiers se sont retrouvés pris au piège d’un groupe d’une trentaine de personnes qui a disposé des barrières en travers de la route. | OUEST-FRANCE

## « Une foule hostile »

Les provocations et les violences durent près d’une heure. Sans faire usage du gaz lacrymogène, les policiers font face à « **une foule hostile** ». Et attendent que la tension redescende avant de pouvoir procéder à des contrôles dans la rue, notamment ceux de « **lycéens et de personnes sans profession** ».

## « On demande des forces mobiles à Lannion »

Aucun policier n’a été blessé. « **Les collègues sont néanmoins sous le choc** », fait savoir l’Unsa, qui demande que des forces mobiles soient dorénavant déployées à Lannion pour mettre un terme à la spirale de violences. Un dispositif qui peut être enclenché par la Direction départementale de la sécurité publique (DDSP) en cas de violences urbaines récurrentes.

Pour la police, ça ne fait aucun doute : « **La police était clairement visée. On nous a tendu un piège. Dimanche soir à minuit, tous les bars étaient fermés. Il n’est donc pas question d’une soirée qui aurait dérapé sur fond d’ivresse.** »

À Lannion, les violences vont crescendo depuis le samedi 13 juin 2020, où une rixe à la sortie des bars avait dégénéré en un face-à-face de 80 jeunes avec la police, accusée de « **racisme** ». Nouvelle scène de violence dans le centre-ville de Lannion, dans la nuit de vendredi 19 au samedi 20 juin, décrite comme une « **guérilla urbaine** » par les policiers, à nouveau pris à partie par une cinquantaine de jeunes.

Une nouvelle enquête a été ouverte.